

Festival Arsmondo Utopie

12 avril — 7 mai 2024

Sommaire

· Éditorial		4
· Petite anthologie de l'Utopie		8
Inauguration	<i>Inauguration</i>	15
La Pépinière utopique	<i>Concert</i>	16
Cycle de documentaires	<i>Projections</i>	19
Micro-collisions Balade anthropocène	<i>Déambulation</i>	24
Cycle de fictions	<i>Projections</i>	27
D'un rêve à l'autre : Cour européenne des droits de l'Homme 1950-2024...	<i>Conférence</i>	34
Labutineuse, le chant des abeilles	<i>Installation</i>	35
Les droits aux milieux de vie : une utopie ?	<i>Conférence</i>	36
L'espoir d'un monde sans racisme	<i>Rencontre</i>	37
Villes invisibles	<i>Concert</i>	38
L'utopie en littérature : rêve ou mise à l'épreuve du rêve ?	<i>Conférence</i>	40
Dans vos rêves ?	<i>Concert</i>	42
La Cité des dames	<i>Lecture-concert</i>	44
Le Retour du capitaine Nemo	<i>Spectacle multimédia</i>	46
The Council	<i>Portfolio</i>	49
Guercœur	<i>Opéra</i>	67
Albéric Magnard Mots et musique d'un idéaliste	<i>Lecture-concert</i>	72
Magnard et son temps	<i>Heure lyrique</i>	74
Cinq à six	<i>Concert</i>	76
La musique contemporaine et l'utopie du modernisme esthétique	<i>Conférence</i>	78
Une soirée onirique	<i>Récital</i>	80
Mari en Syrie : Renaissance d'une cité au 3 ^e millénaire	<i>Exposition</i>	82
Journée des enfants	<i>Jeune public</i>	85
· Infos pratiques		91

Passeport pour l'espoir

Alain Perroux
Directeur général
de l'Opéra national du Rhin

« On appellera utopie la distance qu'une société est capable de prendre avec elle-même pour feindre ce qu'elle pourrait devenir. »

– Roland Schaer
L'Utopie, l'espace, le temps, l'histoire, 2000

L'utopie, c'est ce pays idéal que les humains s'ingénient à inventer pour se donner un but. Si le terme lui-même a été créé par l'écrivain Thomas More afin de désigner une île imaginaire, dont son ouvrage paru en 1516 raconte la parfaite organisation sociale, dans l'antiquité déjà Platon ou Ovide imaginaient la cité idéale ou un âge d'or dont ils espéraient le retour. Dans la descendance de More, l'utopie est devenue lieu et nom communs. Omniprésente dans la pensée de la modernité occidentale, elle s'est démultipliée pour réapparaître non seulement en littérature et en philosophie, mais aussi dans les arts plastiques, au cinéma et à l'opéra, cet étrange hybride né de la volonté utopique d'unir tous les arts en un seul.

Éditorial

Or si elles se déclinent dans le domaine des arts et des idées, les utopies ont souvent servi des desseins politiques. Comme le dit Roland Schaer, « l'utopie met au jour une relation particulière entre littérature et politique, plus précisément entre fiction et action : elle est d'une part projection imaginative dans l'espace fictif institué par le texte du récit, d'autre part projet de réalisation qui tend à passer dans l'expérience historique, projet qui, en même temps, doit se nourrir de fiction. » L'histoire moderne nous montre quantité d'exemples où l'utopie a joué un rôle moteur dans le devenir des pays et continents. Pour le meilleur – quand la démocratie apparaît comme le moins mauvais des systèmes et qu'elle suscite révolutions ou soulèvements des peuples pour y atteindre – comme pour le pire – quand les régimes totalitaires rêvent d'un monde parfaitement organisé et purifié, au mépris de l'humain et de ses inévitables failles.

Si l'utopie, fille de l'humanisme de la Renaissance, a donc rendu possibles le Siècle des lumières, la Révolution française ou le triomphe des démocraties parlementaires en Occident, elle a aussi engendré des monstres. En cherchant à la réaliser pleinement, les dictatures du XX^e siècle ont en effet renversé son but premier en s'appuyant sur elle pour justifier la mort de dizaines de millions d'êtres humains. De l'utopie à la dystopie, il n'y a qu'un pas.

On en tire cet enseignement de l'histoire : si l'utopie est un lieu de nulle part (du grec « u » – sans – et « topos » – le lieu), c'est parce qu'elle ne saurait exister ailleurs que dans nos imaginaires. Est-ce à dire qu'elle est inutile ? Loin de là. Si l'utopie existe, c'est pour nous servir d'horizon vers lequel avancer, pour nous mettre en mouvement et en action. De ce point de vue, les utopies ont toujours une importance capitale pour les sociétés humaines. Et aujourd'hui plus que jamais.

Dans le monde qui est le nôtre en 2024, ceux qui croyaient en le triomphe absolu et définitif d'un système « sans alternative », ceux qui proclamaient la « fin de l'histoire » et de ses conflits sans cesse recommencés, ceux qui pensaient que le libéralisme économique était en train d'imposer partout l'idéal démocratique, en sont pour leurs frais. La démocratie recule, les autocraties dictent le calendrier, les mouvements populistes ont le vent en poupe, des guerres terrestres que l'on pensait enterrées avec le XX^e siècle ont fait leur violent retour en plusieurs points du globe et même au sein de l'Europe, cette belle utopie qui s'efforce de résister aux tempêtes de l'époque. Dans le même temps, l'humanité prend conscience progressivement (et non sans résistance) qu'elle est en train de travailler à sa lente érosion en n'agissant que très insuffisamment pour stopper le changement climatique. Dans ce monde-là, certains fondamentaux sont en train de flancher. Notamment l'idée qu'il y a une vérité que l'on peut cerner en objectivant des faits. Là où le populisme triomphe, la propagande prospère et les « faits alternatifs » font florès.

C'est ici que les artistes ont un rôle à jouer. En nous plaçant devant des chimères séduisantes, ils questionnent notre réel désenchanté ; en présentant dans leurs fictions des sociétés défaillantes, ils nous incitent à faire notre examen de conscience ; quand, à l'inverse, ils décrivent des sociétés utopiques, ils nous poussent à croire encore en l'idée de progrès et à travailler à rendre l'avenir meilleur.

Voilà pourquoi nous avons souhaité, en cette saison '23'24, que le festival Arsmondo porté par l'Opéra national du Rhin fasse un pas de côté par rapport à ses thématiques habituelles, centrées sur un pays ou une culture transnationale. Après le Japon, l'Argentine, l'Inde, le Liban, les Tsiganes puis les peuples slaves, nous avons voulu nous intéresser à ces pays imaginaires qui

sont d'une importance vitale dans l'histoire humaine. Certes, il n'y a pas de « culture utopique », mais des lieux inventés, des langues fictives, des géographies rêvées. Et il nous a semblé particulièrement pertinent de déployer cette programmation dans la ville de Strasbourg, foyer de l'utopie européenne, en partenariat avec de nombreux acteurs locaux qui déclineront les idées utopiques à travers concerts, projections de films, expositions, débats et conférences. Ce faisant, le festival Arsmondo s'inscrit au cœur des festivités de « Strasbourg, capitale mondiale du livre », car l'utopie est née de cet ouvrage essentiel de la littérature mondiale signé Thomas More, exemple rare d'un livre qui a changé le cours de l'histoire.

L'impulsion première est venue de la programmation à l'OnR d'un joyau méconnu de l'opéra français, *Guercœur*, qui met en garde l'être humain face aux illusions, mais esquisse aussi l'espoir d'un avenir radieux dans sa scène finale, qui contient une magnifique description utopique : « Un jour, dans ta patrie et sur toute la terre, le rêve de ta vie, Guercœur, doit s'accomplir. L'homme, enfin conscient de sa tâche, doit grandir dans l'amour et dans la liberté. La fusion des races, des langages, lui donnera le culte de la paix. Par le travail, il vaincra la misère ; par la science, il vaincra la douleur, et pour monter à [la Vérité] dans un élan suprême, il unira la Raison à la Foi. »

À la lecture de ces paroles écrites à l'aube du XX^e siècle, on est en droit d'avoir un pincement au cœur. Car un siècle plus tard, le chemin nous semble encore long. Mais l'utopie a une propriété importante : plus elle nous semble lointaine, plus elle nous habite et nous anime. Puisse cette édition 2024 du festival Arsmondo contribuer à cet élan porté par l'espoir dont nous avons tant besoin aujourd'hui.

Petite anthologie de l'Utopie

Or, comme point de départ de notre accord, ne devons-nous pas nous demander à nous-mêmes quel est, dans l'organisation d'une cité, le plus grand bien, celui que le législateur doit viser en établissant ses lois... ?

— Platon, *La République*, Livre V, « Dialogue avec Glaucon sur l'organisation de la cité parfaite », IV^e siècle avant J.-C.

Ainsi, ma chère enfant, c'est à toi entre toutes les femmes que revient le privilège de faire et de bâtir la Cité des dames. Et, pour accomplir cette œuvre, tu prendras et puiseras l'eau vive en nous trois, comme en une source claire ; nous te livrerons des matériaux plus durs et plus résistants que n'est le marbre massif avant d'être cimenté. Ainsi ta Cité sera d'une beauté sans pareille et demeurera éternellement en ce monde.

— Christine de Pizan, *La Cité des dames*, 1405

Toute leur vie était organisée non par des lois, des statuts ou des règles, mais selon leur vouloir et franc arbitre. Ils se levaient du lit quand bon leur semblait, buvaient,

Petite anthologie de l'Utopie

mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur venait ; nul ne les éveillait, nul ne les forçait ni à boire ni à manger, ni à faire autre chose. Ainsi l'avait établi Gargantua. En leur règle n'était que cette clause : *Fais ce que voudras*, parce que les gens libres, bien nés, bien instruits, conversant en compagnie honnête, ont par nature un instinct et un aiguillon, qui toujours les pousse à accomplir des faits vertueux et les éloigne du vice, aiguillon qu'ils nommaient honneur. Quand une vile servitude ou une contrainte les font déchoir et les assujettissent, ils emploient cette noble inclination, par laquelle ils tendaient librement vers la vertu, à repousser et à enfreindre ce joug de la servitude : car nous entreprenons toujours les choses défendues, et convoitons ce qui nous est refusé.

— François Rabelais, *Gargantua*, « L'abbaye de Thélème », 1534

Un enfant sait très bien que les licornes n'existent pas, mais il sait aussi qu'un livre qui parle de licornes, s'il est bien écrit, dit la vérité.

— Ursula K. Le Guin, *Le langage de la nuit : Essais sur la science-fiction et la fantasy*, 1979

L'île d'Utopie contient cinquante-quatre villes spacieuses et magnifiques. Le langage, les mœurs, les institutions, les lois y sont parfaitement identiques. Les cinquante-quatre villes sont bâties sur le même plan, et possèdent les mêmes établissements, les mêmes édifices publics, modifiés suivant les exigences des localités. La plus courte distance entre ces

Petite anthologie de l'Utopie

villes est de vingt-quatre miles, la plus longue est une journée de marche à pied.

Tous les ans, trois vieillards expérimentés et capables sont nommés députés par chaque ville, et se rassemblent à Amaurote, afin d'y traiter les affaires du pays. Amaurote est la capitale de l'île ; sa position centrale en fait le point de réunion le plus convenable pour tous les députés.

Un minimum de vingt mille pas de terrain est assigné à chaque ville pour la consommation et la culture. En général, l'étendue du territoire est proportionnelle à l'éloignement des villes. Ces heureuses cités ne cherchent pas à reculer les limites fixées par la loi. Les habitants se regardent comme les fermiers, plutôt que comme les propriétaires du sol. [...]

La famille agricole se compose au moins de quarante individus, hommes et femmes, et de deux esclaves. Elle est sous la direction d'un père et d'une mère de famille, gens graves et prudents. Trente familles sont dirigées par un *philarque*.

Chaque année, vingt cultivateurs de chaque famille retournent à la ville ; ce sont ceux qui ont fini leurs deux ans de service agricole. Ils sont remplacés par vingt individus qui n'ont pas encore servi. Les nouveaux venus reçoivent l'instruction de ceux qui ont déjà travaillé un an à la campagne, et, l'année suivante, ils deviennent instructeurs à leur tour. Ainsi, les cultivateurs ne sont jamais tout à la fois ignorants et novices, et la subsistance publique n'a rien à craindre de l'impéritie des citoyens chargés de l'entretenir. Ce renouvellement annuel a encore un autre but, c'est de ne pas user trop longtemps la vie des citoyens dans les travaux matériels et pénibles.

— Thomas More, *Utopie*, Livre Second, 1518

Petite anthologie de l'Utopie

Qui pourrait représenter ici le bonheur de ces Troglodytes ? [...] La nature ne fournissait pas moins à leurs désirs qu'à leurs besoins. Dans ce pays heureux, la cupidité était étrangère : ils se faisaient des présents où celui qui donnait croyait toujours avoir l'avantage. Le peuple troglodyte se regardait comme une seule famille ; les troupeaux étaient presque toujours confondus ; la seule peine qu'on s'éparagnait ordinairement, c'était de les partager.

— Montesquieu, *Lettres persanes*, Lettre XII, 1721

Tu dis qu'il n'y a pas de mots
pour décrire ce temps, tu dis qu'il
n'existe pas. Mais souviens-toi.
Fais un effort pour te souvenir.
Ou, à défaut, invente.

— Monique Wittig, *Les Guérillères*, 1969

... Opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

— Olympe de Gouges,
Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, 1791

Petite anthologie de l'Utopie

En attendant, on leur fit voir la ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau-rose, celles de liqueurs de canne de sucre qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur semblable à celle du gérofle et de la cannelle. Candide demanda à voir la cour de justice, le parlement ; on lui dit qu'il n'y en avait point, et qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des prisons, et on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage, et qui lui fit le plus de plaisir ; ce fut le palais des sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas, toute pleine d'expériences de physique.

— Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, Chapitre dix-huitième :
« Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado », 1759

Au vingtième siècle, il y aura une nation extraordinaire. Cette nation sera grande, ce qui ne l'empêchera pas d'être libre. Elle sera illustre, riche, pensante, pacifique, cordiale au reste de l'humanité.

— Victor Hugo, *Introduction au Paris-guide de l'exposition universelle de 1869*

Plus personne ici ne croit aux politiciens et à leurs discours. Ils n'ont jamais cessé de nous promettre le bien-être et la sécurité. Pour les dirigeants de ce pays, le programme spatial est une vitrine. Ohé, nous, les Américains, on est capables d'aller sur Mars, on peut créer des colonies

Petite anthologie de l'Utopie

spatiales, on est toujours une grande et belle et entreprenante nation. Ouais. On n'est plus une nation ni rien depuis belle lurette, mais je suis heureuse qu'on soit encore dans l'espace. Quand on vit dans une fosse septique, on peut rêver d'habiter le ciel, non ?

— Octavia Butler, *La Parabole du semeur*, 1993

C'est la liberté parfaite qu'il faut tenter de se représenter clairement, non pas dans l'espoir d'y atteindre, mais dans l'espoir d'atteindre une liberté moins imparfaite que n'est notre condition actuelle ; car le meilleur n'est concevable que par le parfait. On ne peut se diriger que vers un idéal.

— Simone Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, 1934

Unique et isolée, sa ville était légitimement satisfaite de ce qu'elle était. Pas de prison et pas besoin d'en avoir une. Aucun criminel n'était jamais né dans sa ville. Et on prenait en charge les deux ou trois qui faisaient des bêtises, qui humiliaient leur famille ou menaçaient l'idée que la ville avait d'elle-même. Mais à coup sûr, il n'y avait aucune flemmarde, aucune souillon dans la ville et, pensait-il, les raisons en étaient claires. Depuis le début, les siens étaient libres et protégés.

— Toni Morrison, *Paradis*, 1997

Inauguration

Venez fêter l'ouverture du festival Arsmondo Utopie au Lieu d'Europe, fraîchement rouvert après travaux ! Afin de donner au festival 2024 un coup d'envoi digne de sa thématique, cette soirée d'inauguration sera ponctuée par des lectures d'extraits de célèbres discours ayant marqué l'histoire moderne – discours de grands penseurs, poètes ou hommes politiques qui, chacun à sa manière, nous invitent à rêver d'autres mondes possibles. Nous vous attendons nombreux !

Avec

Judy Diallo

Comédien (élève de l'École supérieure d'art dramatique du TNS)

Strasbourg *Lieu d'Europe*

Ven. 12 avril

18h

Entrée libre

La Pépinière utopique



Strasbourg *Opéra, Salle Ponnelle*

Sam. 13 avril

19h

de 6 à 12€

Placement libre (debout)

La Pépinière utopique

Depuis 2016, l'Espace Django s'est doté d'une pépinière artistique pour soutenir la scène musicale strasbourgeoise. Sous l'impulsion du festival Arsmondo, il concrétise l'utopie de réunir ses trois groupes pépiniéristes actuels pour une création inédite, insaisissable ! Les inspirations latines et balkaniques des polyphonies féminines de Las Baklavas seront survoltées par les riffs saturés du post punk de Pales et sublimées par le clavier et la voix de Biêm (Béatrice Melissa). Supervisé par l'artiste polymorphe de renom Chapelier Fou, ce processus créatif inédit repose sur des techniques d'improvisation laissant libre court à l'expression des sentiments et des instruments. Plus qu'un concert, cette proposition est un cheminement progressif vers un résultat éphémère, assurément surprenant. Réunir trois univers musicaux différents, que finalement rien n'oppose, telle est l'utopie que nous allons tutoyer ce soir-là.

Avec

PALES

Antoine Debargue guitare

Sacha Fuhrmann batterie

Basile Grienenberger guitare, basse

Célia Souarit chant

LAS BAKLAVAS

Sonia Boudier basse, chant

Lourdes Marzialetti chant

Niloha Riveros chant, clarinette

Basile Touratier batterie

BIÊM

Melissa Weikart clavier, chant

Chapelier Fou direction artistique

Raphaël Bran technique, son

En co-production avec l'Espace Django

Cycle de documentaires

Projections et rencontres

Quel(s) monde(s) léguons-nous aux générations futures? La science-fiction du passé peut-elle nous renseigner sur notre avenir? Des initiatives locales couronnées de succès sont-elles applicables à grande échelle? Le festival Arsmondo et Le Lieu documentaire, qui œuvre pour la diffusion, la promotion et la médiation du cinéma documentaire en Alsace, s'associent afin de proposer un cycle de cinéma documentaire interrogeant la notion d'utopie aujourd'hui. Les quatre films programmés nous interrogent sur les conditions de possibilité d'un changement de société, à travers des sujets tels que l'éducation, l'agriculture, l'alimentation, l'urbanisme, les conditions de production, la robotique ou l'intelligence artificielle.

En partenariat avec Le Lieu documentaire

Sam. 13, mar. 16 & mar. 30 avril

Entrée libre

sauf Cinéma Le Cosmos, billetterie sur place

Cycle de documentaires

Sam. 13 avril 14h30 au Cinéma Le Cosmos

La Portée des notes

Olivier Pekmézian et Olivier Roncin
(2020, 53 min.)



Le documentaire *La Portée des notes* nous entraîne au cœur d'une utopie musicale et sociale, inspirée de l'expérience vénézuélienne des orchestres El Sistema ayant formé et éduqué des centaines de milliers d'enfants déscolarisés. Cette utopie est devenue une réalité concrète et enthousiasmante en France. Elle est portée par une association, Tutti Passeurs d'Arts (TPA), qui travaille à l'intégration et à l'épanouissement de ces enfants en difficulté scolaire. Le film suit la vie collégienne et familiale de quelques enfants durant une année scolaire, dans ces classes-orchestres où la pédagogie donne la priorité à la pratique musicale en groupe.

**Séance présentée et suivie d'une rencontre
avec Jean-Sébastien Baraban**

Responsable Jeune public & médiation culturelle de l'OnR

Projections

Sam. 13 avril 16h au Cinéma Le Cosmos

Champ de lutte, semeurs d'utopie

Mathilde Syre
(2019, 73 min.)



Ils sont paysans. Pendant un an, la réalisatrice Mathilde Syre a suivi leurs gestes quotidiens, leurs réussites et leurs doutes. Autonomie, initiatives collectives, réappropriation du foncier, accès aux semences... Au-delà de la préservation de l'environnement, ils s'engagent chaque jour pour une agriculture « vivable », paysanne, et une autre manière de faire société... Et si le changement venait des champs ?

**Séance présentée et suivie d'une rencontre
(en cours de programmation)**

Mar. 16 avril 18h30

à la Bnu

Les Chemins de l'utopie
Chloé Hunzinger
(2023, 52 min.)



Au terme d'années d'errance pour les uns, de vies en marge pour d'autres, ou de parcours de vie atypiques, une bande de trentenaires a trouvé refuge dans le village de Rochesson, au cœur des Hautes Vosges. Florent, Camille, Gilles et les autres y ont conçu un petit havre de paix à leur image. Ensemble, et chacun à sa manière, ils s'efforcent de mener une vie simple et décroissante et luttent pour créer les conditions de leur autonomie. En refusant les assignations sociales, en renonçant à toute autre forme de réussite que l'accomplissement de soi et en écoutant leurs aspirations profondes, ils poursuivent un objectif unique mais essentiel à leurs yeux : la vie belle.

En présence de la réalisatrice

Entrée gratuite sur réservation sur bnu.fr

Mar. 30 avril 18h

au Planétarium

Isaac Asimov,
L'étrange testament du père des robots
Mathias Théry
(2022, 54 min.)



Devrons-nous nous soumettre à une intelligence supérieure une fois que nous l'aurons créée artificiellement? Les robots peuvent-ils survivre à l'humanité? Serions-nous plus heureux loin de la Terre? Comment éviter la catastrophe écologique? Alors qu'une majeure partie des récits de science-fiction montrent des scénarios catastrophes, Asimov préfère répondre à l'angoisse par la créativité et la liberté, et bâtir un imaginaire où la technologie a toute sa place, et où notre avenir dépend de ce que nous faisons de nos savoirs. À l'heure des multiples questions soulevées par la bioéthique, de l'utilisation massive des robots, de l'intelligence artificielle, des scénarios climatologiques les plus angoissants, la voix d'un des premiers maîtres de la futurologie résonne pour nous aider à y répondre. Asimov continue à nous éclairer sur notre avenir.

En présence du réalisateur

Entrée gratuite sur réservation sur la plateforme de billetterie du Jardin des Sciences

Micro-collisions Balade anthropocène



Strasbourg *Port du Rhin*

Dim. 14 avril 15h à 17h30

Gratuit sur réservation sur onr.eu

Michel Lussault est géographe. Frank Micheletti est chorégraphe. Chacun à sa façon observe et explore les espaces. Ensemble, ils conçoivent une « balade anthropocène » et nous invitent à arpenter en leur compagnie un quartier, le Port du Rhin. Pas à pas, ils racontent les relations, interconnexions, convergences qui existent entre différents espaces. Une balade pour mettre en partage perceptions et réflexions sur le sens de nos activités, interrogeant le futur de nos villes. Une balade pour questionner nos manières d'habiter et de traverser des lieux multiples, morcelés, diversifiés. Ou quand les émotions et le savoir font un pas de deux pour repenser le monde.

Le rendez-vous précis sera communiqué sur le site de l'OnR et les réseaux sociaux quelques jours avant l'événement.

Avec

Michel Lussault géographe

Frank Micheletti chorégraphe

Sur une proposition de POLE-SUD, Centre de développement chorégraphique national.

Cycle de fictions

Projections et rencontres

S'il est un art où nos utopies ont sans cesse été interrogées, c'est le cinéma – le plus souvent sur son versant sombre et aliénant, la dystopie. Dès les premiers temps du septième art, les cinéastes ont profité des extraordinaires possibilités qu'offrait la caméra pour inventer des mondes imaginaires, miroirs déformants de leur propre réalité. Une société égalitaire et sans classes est-elle possible ? Que faire lorsqu'un projet progressiste est dévoyé par un tyran ? Comment des choix politiques affectent-ils notre intimité ? S'il était possible de modifier notre patrimoine génétique, en profiterions-nous pour concevoir des enfants à l'ADN « parfait » ? Les problèmes qui troublent la Terre seront-ils résolus par la colonisation d'autres planètes ? Le Cinéma Le Cosmos offre un tour d'horizon de la question, à travers cinq projections où se côtoient la science-fiction, le cinéma d'animation, un chef-d'œuvre du muet et la comédie.

Strasbourg *Cinéma Le Cosmos*

Du dim. 14 au dim. 21 avril

Billetterie au Cinéma Le Cosmos

Cycle de fictions

14 avril à 19h, 20 avril à 17h, 21 avril à 15h

Bienvenue à Gattaca
Andrew Niccol
(1997, 106 min.)



Dans un monde parfait, Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des jeunes gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant naturel, rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca.

**Séance du dimanche 14 avril présentée et suivie
d'une rencontre (en cours de programmation)**

Projections

20 avril à 10h & 21 avril à 10h

La Ferme des animaux
John Halas et Joy Batchelor
(1954, 72 min.)
à partir de 8 ans

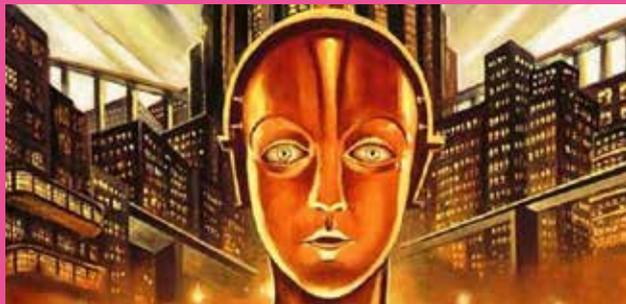


Lassés des mauvais traitements, les animaux de la ferme de M. Jones décident de prendre le pouvoir et instaurent une nouvelle société fondée sur un principe d'égalité entre tous les animaux. Mais quelques-uns des « quatre pattes » décident que certains sont plus égaux que d'autres...

Cycle de fictions

14 avril à 14h, 20 avril à 20h, 21 avril à 17h

Metropolis
Fritz Lang
(1927, 153 min.)



En 2026, dans une métropole du futur, des ouvriers travaillent dans les souterrains pour assurer le bonheur des nantis qui vivent dans les jardins suspendus de la ville. Une androïde les mène à la révolte mais, pour contrer son influence, le chef de la cité fait construire un robot à son image.

Après avoir évoqué le passé légendaire dans *Les Nibelungen*, Fritz Lang propose sa vision du futur en imaginant un espace urbain révélateur de l'organisation sociale. Une mégapole divisée en deux mondes superposés, où les masses populaires de la partie inférieure travaillent pour le bien-être des dirigeants d'en haut. Avec ses gratte-ciel, passerelles et jardins suspendus, l'architecture des puissants contraste avec la ville souterraine, univers moite et surveillé, où grondent de terrifiantes machines.

**Séance du samedi 20 avril présentée et suivie d'une rencontre
(en cours de programmation)**

Projections

14 avril à 17h, 20 avril à 15h, 21 avril à 20h

Merveilles à Montfermeil
Jeanne Balibar
(2018, 109 min.)



Joëlle et Kamel font tous deux partie de l'équipe municipale de la nouvelle Maire de Montfermeil, Emmanuelle Joly, mais ils sont en instance de divorce. Toute l'équipe travaille à la mise en œuvre d'une nouvelle et très surprenante politique, dont la pierre angulaire est la création de la « Montfermeil Intensive School of Languages ». Tandis que la ville change et prospère, Joëlle et Kamel se chaillent... Mais à l'occasion de la Fête de la Brioche, leur amour peut-il renaître ?

Cycle de fictions

20 avril à 17h & 21 avril à 16h

Mars Express
Jérémy Périn
(2023, 85 min.)



En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera son partenaire androïde sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse. De retour sur Mars, une nouvelle affaire va les conduire à s'aventurer dans les entrailles de Noctis, la capitale martienne, à la recherche de Jun Chow, une étudiante en cybernétique disparue. Noctis est leur ville, une utopie libertarienne rendue possible par les progrès en robotique, emblème d'un futur tourné vers les étoiles. Au fil de leur enquête, ils seront confrontés aux plus sombres secrets de leur cité ; ses institutions corrompues, ses trafics, ses fermes cérébrales, et les magouilles des toutes puissantes corporations. Mais des tueurs cyber augmentés ont eux aussi pris pour cible Jun Chow. Aline et Carlos se lancent dans une course désespérée pour sauver cette jeune femme qui, sans le savoir, détient un secret capable de menacer l'équilibre précaire sur lequel repose leur civilisation.

Projections

Dim. 21 avril 10h au Cinéma Le Cosmos

Bon Voyage, Dimitri!
Doudou et les cosmonautes
Le ciné-club des 2 à 5 ans (film + goûter)



Ce programme évoque le continent africain au gré de délicates histoires où les animaux mènent la danse ! Laissez-vous emporter par ces fables drôles et vives, aux univers attachants et fantasques...

D'un rêve à l'autre: Cour européenne des droits de l'Homme 1950-2024...

À l'heure des attaques croissantes contre l'Europe, plaider pour l'idéal européen des droits humains.

Trois juges de la Cour européenne des droits de l'Homme présentent l'histoire et l'actualité de l'utopie portée par la Convention européenne des droits de l'Homme : le rêve des pères fondateurs après la Seconde Guerre mondiale ; l'espoir élargi aux pays de l'Europe centrale et orientale après la chute du mur de Berlin ; l'utopie renouvelée des générations contemporaines.

Avec

Mattias Guyomar, Ioannis Ktistakis et Kateřina Šimáčková
Juges à la Cour européenne des droits de l'Homme
Rencontre modérée par **Tristan Kopp**

Strasbourg *Lieu d'Europe*

Lun. 15 avril 18h30

Entrée gratuite
sur réservation sur le site du Lieu d'Europe

Labutineuse, le chant des abeilles



Voyage sonore avec le laboratoire de l'utopie.

En 2024, le laboratoire de l'utopie, connu sous le nom de studio Labut, fête ses vingt années d'existence. À cette occasion, il installe un rucher au cœur de la HEAR et nous invite à découvrir la vie fascinante des abeilles, placées malgré elles au cœur de débats environnementaux. Yérri-Gaspar Hummel et les élèves du cours du soir « La Fabrique du Son » vous invitent à une expérience sensorielle lors d'une visite guidée de ce rucher pas comme les autres. En parallèle, le rucher situé sur le toit des ateliers de la HEAR sera accessible, tandis qu'une installation artistique dans l'auditorium amplifiera ces murmures de la nature, transformant l'espace en une expérience sonore immersive.

Strasbourg *Auditorium de la HEAR*

Mer. 17 avril de 18h à 20h

Entrée gratuite
sur réservation sur onr.eu/labutineuse

Les droits aux milieux de vie : une utopie ?

En 2017, le fleuve Whanganui s'est vu attribuer une personnalité juridique par le parlement néo-zélandais, au terme d'une lutte menée par les Maori depuis le XIX^e siècle. Quelques jours après, en Inde, le Gange et une rivière, la Yamuna, ont également été dotés d'une personnalité juridique. La même année, en Colombie cette fois, la Cour constitutionnelle a octroyé des droits au fleuve Atrato et a désigné un corps de gardiens pour veiller à son application. L'objectif de cette présentation sera de discuter ces reconnaissances juridiques en montrant que ces propositions ne relèvent pas complètement de l'utopie et qu'elles peuvent être un modèle d'inspiration pour faire face aux crises écologiques.

Avec
Geremia Cometti
Professeur à la faculté des sciences sociales (Unistra)

Strasbourg *Bnu*

Mer. 17 avril 18h30

Gratuite sur réservation sur le site bnu.fr

L'espoir d'un monde sans racisme

Racisme et antiracisme : que peuvent nous apprendre ces expressions et leurs évolutions ? Comment imaginer et bâtir des sociétés débarrassées du racisme ? Comment l'Histoire et la littérature aident-elles à révéler tant l'ethnocentrisme, les discriminations que les voies vers un futur de justice et d'égalité ? Cet espoir relève-t-il uniquement de l'utopie ? En débattront Pap Ndiaye, historien professeur à Science Po Paris et ancien ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et Anthony Mangeon, spécialiste de l'étude des imaginaires coloniaux et postcoloniaux, qui a publié dernièrement *L'Afrique au futur, le renversement des mondes* (éd. Hermann).

Avec
Pap Ndiaye
Ambassadeur, Représentant permanent de la France
auprès du Conseil de l'Europe
Anthony Mangeon
Professeur de littératures francophones à l'Université de Strasbourg

Strasbourg *Librairie Kléber*

Jeu. 18 avril à 18h

Entrée libre

Villes invisibles

Collectif lovemusic



Strasbourg Opéra, Salle Ponnelle

Jeu. 18 avril 20h

de 6 à 12€

« Villes invisibles » propose une célébration littéraire et musicale où chaque œuvre devient le chapitre d'un récit, nous offrant autant de fenêtres à ouvrir sur d'autres mondes. Le programme est encadré par deux œuvres de Claude Vivier, compositeur souvent en quête d'un monde « autre » ou « meilleur » dans ses œuvres. *Pulau Dewata* est une évocation mystique puisant son inspiration dans les périples du compositeur, nous transportant vers l'île indonésienne des Dieux. La pièce *Invisible cities* de Charlotte Bray, titre inspiré du roman d'Italo Calvino, dépeint des cités imaginaires aux contours changeants, offrant une réflexion musicale sur l'utopie urbaine. *Numbers 91-95* de Philip Venables est une mise en musique des poèmes évocateurs de Simon Howard, où des fragments d'images et d'actions fusionnent pour créer une réalité parallèle, entendue comme un écho repris par des magnétophones. Georges Aperghis nous invite ensuite à des *Retrouailles* singulières entre deux individus, retrouvailles qui peu à peu glissent vers un autre monde, avec des énoncés composés de mots inventés. Arthur Lavandier nous convie dans le royaume imaginaire d'*Onèrodié I*, où la voix et la violoncelle entrelacent des thèmes littéraires pour créer une expérience sensorielle unique. Prolongeant cette quête sonore, Thierry Tidrow, avec sa nouvelle pièce *Les spectres de l'utopie*, commandée par lovemusic,

explore l'utopie contemporaine avec une subtile ironie, insérée dans le tissu social actuel. La soirée se clôture avec l'envoûtante œuvre *Hymnen an die Nacht* de Claude Vivier, basée sur un poème de Novalis, qui évoque la nuit comme un passage vers un monde idéal, teintée de mysticisme et de visions poétiques.

Avec
Léa Trommenschlager voix
Emiliano Gavito flûte
Adam Starkie clarinette
Léa Legros Pontal alto
Céline Papion violoncelle
Nina Maghsoodloo piano

Programme

Claude Vivier – *Pulau Dewata*
(arr. Nicolas Gurtner)
Charlotte Bray – *Invisible cities*
Philip Venables – *Numbers 91-95*
Georges Aperghis – *Retrouailles*
Arthur Lavandier – *Onèrodié I*
(texte de Federico Flamminio)
Thierry Tidrow – *Les spectres de l'utopie* (commande de lovemusic)
Claude Vivier – *Hymnen an die Nacht*

L'utopie en littérature : rêve ou mise à l'épreuve du rêve ?

Strasbourg *Bnu*

Ven. 19 avril 18h30

Gratuite sur réservation sur le site bnu.fr

L'hypothèse qui guidera cette conférence est que la littérature permet de représenter un monde idéal mais aussi de mettre à l'épreuve ce désir, en soumettant à un regard critique les possibles qu'ouvrent les mots. Sans cette critique interne, dont il se trouve qu'elle est aussi le propre de la littérature et de la poésie modernes, l'utopie risque de n'être qu'une représentation idéalisée du monde, vite dénoncée par la réalité. Sans prétention d'exhaustivité, nous dialoguerons avec quelques œuvres de l'histoire littéraire, de Thomas More à Yves Bonnefoy, en passant par Jean Giono et d'autres.

Avec

Patrick Werly

Maître de conférences HDR

à l'Institut de littérature comparée (Unistra)

Dans vos rêves ?

Voix de Stras'



Strasbourg *Opéra, Salle Ponnelle*

Mar. 23 avril 19h

de 6 à 12€

Dans vos rêves ?

Avez-vous jamais rêvé d'un monde meilleur ou différent ? Voix de Stras' donne la parole à vos utopies : publiques ou secrètes, individuelles ou collectives, raisonnables ou complètement irréalistes, peu importe ! Format musical emblématique de Voix de Stras', les Ponctuations mêlent paroles du public, citations, et chants de Voix de Stras'. Écrites sur mesure à partir des points de vue du grand public, collectées en amont du spectacle via les réseaux sociaux, les Ponctuations interpellent, interrogent et relient nos deux cerveaux, celui qui réfléchit et celui qui ressent.

Avec

Catherine Bolzinger direction

Haelim Lee soprano

Rebecca Lohnes soprano

Gayané Movsisyan mezzo-soprano

Mathilde Mertz mezzo-soprano

Manuela Rovira alto

La Cité des dames

Lecture d'extraits de textes
d'autrices autour de l'Utopie



Illustration de l'édition originale de *La Cité des dames*.

En 1405 paraît un ouvrage unique en son genre, *La Cité des dames*. Dans celui-ci, la philosophe et poétesse Christine de Pizan imagine ce qu'on estime être aujourd'hui la première utopie féministe de la littérature occidentale : une cité où règne une égalité parfaite, et où la noblesse se mérite par l'esprit et la vertu. Six-cents ans plus tard, dans l'effervescence qui caractérise le tournant des années 1960-1970, plusieurs autrices suivent le sillon tracé par Christine de Pizan. Dans différents genres littéraires – romans, récits de science fiction, poèmes – elles imaginent les défis qui guettent une hypothétique communauté de femmes et les conditions de possibilité d'une société émancipée des rapports de force entre femmes et hommes. Ces textes révèlent que, depuis le quinzième siècle, l'utopie cesse d'être un modèle de société idéale pour devenir un horizon sans cesse mouvant, vers lequel tendre et à défendre. D'un texte à l'autre, l'utopie a cessé d'être un modèle de société idéale pour devenir un horizon sans cesse mouvant, vers lequel tendre et à défendre. L'heure n'est plus à l'édification d'une cité parfaite mais à la lutte. Portés par la comédienne Laure Werckmann, ces deux textes majeurs dialogueront au cours d'une lecture ponctuée de passages musicaux interprétés par le saxophoniste Michael Alizon.

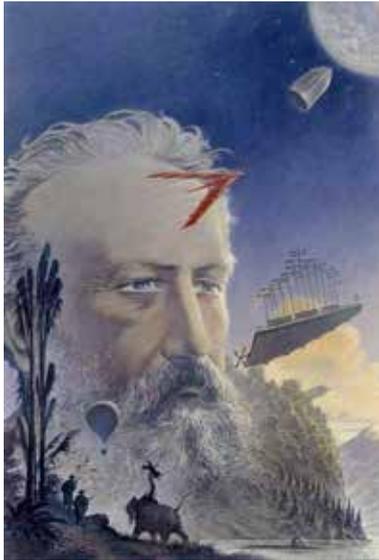
Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Sam. 27 avril 19h30
Entrée gratuite sur réservation

Avec
Laure Werckmann comédienne
Michael Alizon saxophoniste

Dans le cadre de Strasbourg – Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

Le Retour du capitaine Nemo

Benoît Peeters et François Schuiten



Strasbourg *Cité de la Musique et de la Danse*
Dim. 28 avril 11h

de 6 à 12€

Réservation sur onr.eu

Le Retour du capitaine Nemo

Dans les grandes profondeurs de l'océan, le « Nauti-poulpe » émerge peu à peu. À l'intérieur de cet engin étrange, mi-animal mi-machine, on découvre un vieil homme. Nemo, méconnaissable, est encore inconscient. Hagar, il se réveille d'un très long coma. De premiers souvenirs lui reviennent : « Capitaine, j'étais capitaine... Je suis le capitaine Nemo. » Aux commandes, face à un hublot gigantesque, Nemo veut d'abord croire qu'il contrôle le Nauti-poulpe, avant de comprendre que c'est une illusion. Des images de sa vie antérieure lui reviennent, tandis que le Nauti-poulpe remonte peu à peu vers la surface : le Nautilus, les rencontres avec le professeur Aronnax, puis l'île mystérieuse, l'ingénieur Cyrus Smith et ses compagnons... Jusqu'où le Nauti-poulpe va-t-il maintenant l'entraîner ?

Auteurs de la célèbre série de bande dessinée *Les Cités obscures*, François Schuiten et Benoît Peeters travaillent depuis longtemps en complicité avec Bruno Letort. Avec le chanteur Xavier de Lignerolles, le percussionniste Pierre Quiriny et le clarinetriste Jean-Marc Fessard, ils proposent cette fois un spectacle multimédia autour des figures mythiques du capitaine Nemo et de Jules Verne.

Avec

François Schuiten dessinateur

Benoît Peeters narrateur

Bruno Letort compositeur et musicien

Xavier de Lignerolles chanteur

Pierre Quiriny percussionniste

Jean-Marc Fessard clarinetriste basse

Félix de Lemos vidéaste

Dans le cadre de Strasbourg – Capitale mondiale du livre UNESCO 2024
En partenariat avec Sillages

The Council

Adelita Husni-Bey

Adelita Husni-Bey est une artiste et chercheuse italo-libyenne. Ses projets associent librement différentes disciplines et dispositifs – photographie, vidéo, dessin, ateliers participatifs... Ils mettent en place des collectivités auto-gérées qui questionnent nos imaginaires et notre présent, comme en témoigne *The Council* [Le Conseil], présenté dans ce portfolio.

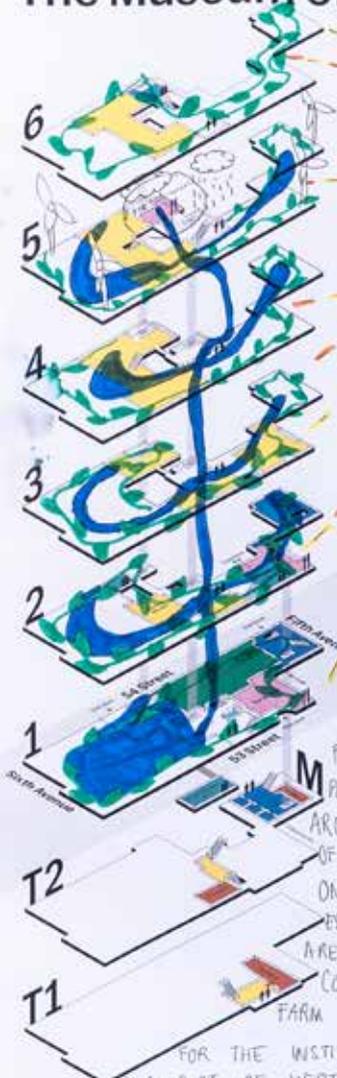
The Council est l'aboutissement d'un atelier organisé au Museum of Modern Art (MoMA) de New York en décembre 2017, auquel ont participé treize jeunes diplômés du programme éducatif du musée. À travers des exercices d'écriture et de mise en scène, les membres du *Council* ont développé différentes identités collectives et individuelles. Ils et elles se sont organisés en quatre groupes, en fonction d'un projet d'avenir et d'enjeux de société – santé, technologie, éducation, écologie, intelligence artificielle, inégalités... Chaque groupe a proposé une imagerie qui témoignait des questions qui l'animaient (pp.50 à 53) avant d'en débattre lors d'une assemblée plénière organisée dans la Salle des Fondateurs du musée (pp. 54-55). Cette assemblée a donné lieu à de stimulants débats sur la fonction des institutions culturelles et sur les conditions qui permettent à celles-ci d'accueillir les défis d'aujourd'hui. Adelita Husni-Bey a documenté l'ensemble de l'atelier *The Council* – notamment lorsque ses participants ont exploré clandestinement le sous-sol du MoMA, habituellement interdit d'accès (pp. 56 à 64). Au croisement de cette exploration et du débat d'idées se sont constituées de nouvelles façons d'imaginer les espaces du musée, étage par étage.







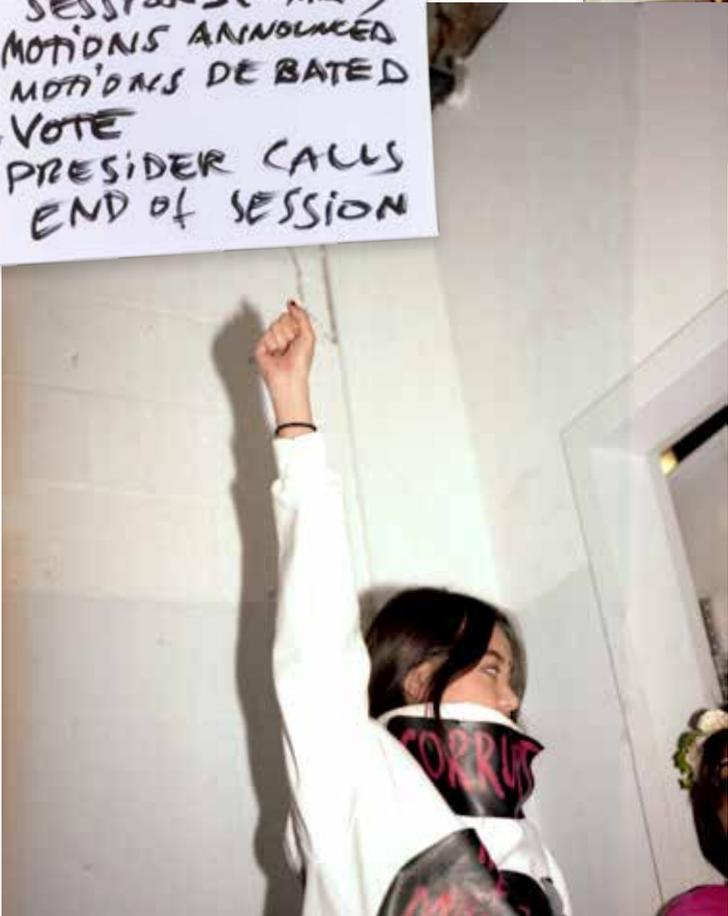
The Museum of Modern Art



HUMANKIND HAS FAILED TO TAKE CARE OF THE EARTH. OUR AIR IS POLLUTED. OUR OZONE IS DESTROYED. OUR SOIL IS POISONED. OUR WATER IS TAINTED. SINCE THE EARTH'S GONE SOON, HITTING URBAN CENTERS PARTICULARLY HARD, THE INSTITUTION IS A HAVEN FOR THE NATURAL EARTH TO RECLAIM THE SPACE PREVIOUSLY TAKEN UP BY THE MUSEUM. PLANTS WILL GROW OVER AND AROUND AND ON ALL OF THE WORKS OF ART IN THE MUSEUM. THE TERRACE ON THE 5TH FLOOR WILL BE EXPANDED AND WILL SERVE AS A GROW AREA AS WELL AS A RAINWATER COLLECTION SITE AND A WIND FARM IN ORDER TO GENERATE ELECTRICITY FOR THE INSTITUTION. THE INSTITUTION WILL SERVE AS A SORT OF VERTICAL PARK OPEN TO THE PUBLIC AS A SPACE FOR SOCIALIZATION AND REFLECTION AS WELL AS A SPACE TO WITNESS THE EARTH OVERTAKE MAN MADE PAT.



1. PRESIDER
PRESENTS
SCENARIO
2. ROLL CALL
3. SHORT DEBATE
4. BREAK-OUT
SESSIONS (10 MIN
MAX)
5. MOTIONS ANNOUNCED
6. MOTIONS DEBATED
7. VOTE
8. PRESIDER CALLS
END OF SESSION



THE GLASS DOME

THE BOARD:

COO - Amirah Ford

Director of Sensory Experiences -

Bianca Uribe

Creative Director - Anatola Pabst

Chief Curator - Emily Da Silva-Prado

MISSION

Our mission is to help people live in touch with our body, minds, and true selves, and to find the smartest way to go forth toward the future.





The Council, 2018
Série photographique, dimensions variables



p. 50 : *L'institution deviendra un projet confidentiel profitable aux riches*

p. 51 : *L'institution sera dirigée par une Intelligence Artificielle moralement supérieure*

p. 52 : *L'institution deviendra un lieu de guérison grâce aux technologies*

p. 53 : *L'institution deviendra un centre d'éducation radicale et un jardin*

pp. 54-55 : Salle des fondateurs du MoMA, troisième session plénière sur l'avenir de l'institution

pp. 57-64 : Série photographique prise dans le sous-sol du musée

* * *

p. 56 : « ... Depuis que la Terre s'est dégradée, frappant particulièrement les centres urbains, l'institution est devenue un paradis pour la nature qui s'est emparée de l'espace précédemment occupé par le musée. Des plantes poussent sur le toit, alentour et sur toutes les œuvres d'art. [...] L'institution fera office de parc vertical, ouvert au public comme un lieu de socialisation et de réflexion, un espace où l'on peut voir comment la Terre prend le dessus sur l'art créé par l'Homme. »

p. 58 : « 1. Le·La président·e présente l'ordre du jour 2. Appel 3. Débat 4. Séances par groupes (10min) 5. La motion est annoncée 6. La motion est débattue 7. Vote 8. Le·La président·e conclut la session »

p. 60 : « Le dôme de verre. [...] Notre mission est d'aider les gens à vivre en contact avec leur corps, leur esprit et leur véritable personnalité, et de trouver la manière la plus intelligente d'avancer vers l'avenir. »

Opéra

Guercoeur

Albéric Magnard

Strasbourg

Opéra

Dim.	28	avril	15h
Mar.	30	avril	20h
Jeu.	2	mai	20h
Sam.	4	mai	20h
Mar.	7	mai	20h

Mulhouse

La Filature

Dim.	26	mai	15h
Mar.	28	mai	20h

de 6 à 96€



Opéra en trois actes.

Livret du compositeur.

Créé le 23 avril 1931 à l'Opéra de Paris.

*

Dans l'au-delà éthéré, temps et espace sont abolis. Les ombres, délivrées de leurs soucis terrestres, célèbrent la grandeur de la déesse Vérité. Nimbée de sa gloire éternelle, elle trône, triomphante, entourée de Beauté et Bonté ; à ses pieds gît Souffrance dans son manteau de sang. Au milieu de ce chœur de louanges s'élève une plainte discordante : « Vivre ! Qui me rendra l'ivresse de vivre ? » C'est celle de Guercœur, mort dans la fleur de l'âge après avoir trouvé l'amour auprès de Giselle et libéré son peuple d'un tyran aux côtés de son ami Heurtal. Incapable de trouver le repos, Guercœur implore qu'on lui rende son enveloppe charnelle. Vérité le met en garde : deux années se sont déjà écoulées sur cette terre où rien ne dure. Sa chute hors du Paradis pourrait être brutale...

Compositeur engagé, féministe et dreyfusard, Albéric Magnard (1865-1914) est comme son personnage : un héros mort pour la liberté de son pays. En septembre 1914, il est tué en tentant de repousser seul des soldats allemands qui brûlent sa maison en représailles. Une grande partie de ses manuscrits inédits sont détruits, dont celui de *Guercœur* qui sera par la suite miraculeusement reconstitué. Après un long séjour au purgatoire des chefs-d'œuvre oubliés, cet opéra fascinant, dont la partition prodigieuse contient des fulgurances post-wagnériennes transfigurées par les couleurs de la musique française, revit sur une scène lyrique de l'Hexagone pour la première fois depuis sa création en 1931.

Nouvelle production de l'OnR.

Direction musicale

Ingo Metzmacher

Anthony Fournier

Mise en scène

Christof Loy

Décors

Johannes Leiacker

Costumes

Ursula Renzenbrink

Lumières

Olaf Winter

Guercœur

Stéphane Degout

Vérité

Catherine Hunold

Giselle

Antoinette Dennefeld

Heurtal

Julien Henric

Beauté

Gabrielle Philiponet

Bonté

Eugénie Joneau

Souffrance

Adriana Bignagni Lesca

L'Ombre d'une femme

Marie Lenormand

L'Ombre d'une vierge

Alysia Hanshaw

L'Ombre d'un poète

Glen Cunningham

Chœur de l'Opéra national

du Rhin

Chef de Chœur

Hendrik Haas

Orchestre philharmonique de

Strasbourg

En langue française, surtitrage en français et en allemand.

Durée: 3h40 entractes compris.

Une heure avant le spectacle

Prologue

Durée: 30 min.

L'Opéra national du Rhin vous propose une courte introduction avant chaque représentation, dans le théâtre où est donnée la représentation du jour.

Sam. 27 avril

18h

Rencontre

Strasbourg, *Librairie Kléber*

La veille de la première représentation, les membres de l'équipe artistique de *Guercœur* présentent leur spectacle et rencontrent le public.

Albéric Magnard

Mots et musique d'un idéaliste

Autour de Guercœur



Strasbourg *Opéra, Salle Ponnelle*

Mar. 16 avril 19h

de 6 à 12€

Mots et musique d'un idéaliste

L'auteur de l'opéra *Guercœur* était une personnalité originale. Fils d'un des premiers directeurs du Figaro, Albéric Magnard découvrit tôt sa vocation de musicien et ses convictions de citoyen. Laïc, dreyfusard et féministe, il était prêt à mourir pour ses idéaux. De fait, il trouva la mort au début de la guerre de 14-18 en défendant sa maison des troupes allemandes qui s'approchaient de Paris. Tout comme son opéra, sa correspondance porte le témoignage de ses convictions morales et politiques. Au cours de ce concert-lecture, certaines lettres marquantes seront lues par Marina Vlach, arrière-petite fille de Magnard, comédienne et metteuse en scène, tandis que le duo Ingolfsson-Stoupel donnera à entendre sa somptueuse *Sonate pour violon* qui, de son vivant déjà, a contribué à sa légende.

Avec

Judith Ingolfsson violon

Vladimir Stoupel piano

Milena Vlach lecture

Programme

Sonate pour violon et piano op.13 d'Albéric Magnard, accompagnée de lecture d'extraits de la correspondance d'Albéric Magnard

Magnard et son temps

Heure lyrique

Autour de Guercœur

Strasbourg

Opéra, Salle Bastide

Sam. 27 avril 11h

Mulhouse

La Filature

Dim. 28 avril 10h

Colmar

Théâtre de Colmar, Foyer

Mar. 30 avril 12h30

de 6 à 13€



À l'occasion de la nouvelle production de *Guercœur*, les artistes de l'Opéra Studio donnent à entendre quelques mélodies d'Albéric Magnard, ainsi que de compositeurs apparentés : son maître Vincent D'Indy, son ami Guy Ropartz, et une compositrice plus jeune mais contemporaine de ses dernières œuvres et disparue quatre ans après lui : Lili Boulanger. À travers ces œuvres, tantôt poignantes tantôt délicates, transparait un monde où l'Histoire bascule : témoins des retentissements de l'affaire Dreyfus ou des bouleversements qui accompagnent la Première Guerre mondiale, Magnard et ses contemporains s'interrogent sur le devenir de l'humanité.

Programme

Mélodies et pages choisies d'Albéric Magnard, de Vincent D'Indy, de Guy Ropartz et de Lili Boulanger

Avec

Ana Escudero soprano
Bernadette Johns mezzo-soprano
Bruno Khouri baryton-basse
Michał Karski baryton-basse
Hugo Mathieu piano

Cinq à six

Midi de l'OPS

Autour de Guercœur



Strasbourg Opéra, Salle Bastide
Lun. 29 avril 12h30
de 6 à 10€

Cinq à six

Le sextuor de Louise Farrenc, l'une de ses œuvres les plus jouées, a forcé l'admiration de la critique qui a évoqué sa science de l'instrumentation, loué ses idées poétiques neuves et qualifié ses développements d'ingénieux. Aux côtés de cette œuvre majestueuse figure le quintette d'Albéric Magnard, un huitième opus dans lequel se dessine la personnalité idéaliste de son auteur.

Programme

Louise Farrenc – *Sextuor pour quintette à vents et piano en do mineur*
Albéric Magnard – *Quintette pour vents et piano en ré mineur*

Avec

Sandrine Poncet-Retaillaud flûte
Samuel Retaillaud hautbois
Jérémy Oberdorf clarinette
Gérald Porretti basson
Alban Beunache cor
Marie Stoecklé piano

La musique contemporaine et l'utopie du modernisme esthétique

Strasbourg *Bnu*

Lun. 29 avril 18h30

Entrée libre sur réservation sur le site bnu.fr

La musique contemporaine et l'utopie...

Dans les années 1930, le musicologue Antoine Goléa se plaisait à imaginer qu'en l'an 2000, l'homme de la rue sifflerait la musique atonale de Schoenberg. Aujourd'hui, la lucidité la plus élémentaire fait voir la maladresse d'une défense de la création contemporaine par l'invocation d'une telle loi historique de la prescience d'« avant-garde », corollaire de la promesse d'une future réconciliation avec un public ultérieurement édifié par le progrès de l'histoire. Depuis Schoenberg, l'utopie futuriste de l'art savant a, semble-t-il, fait long feu. Le propos de cette conférence sera de s'interroger sur le rapport qu'entretient désormais la musique contemporaine, depuis les fractures de l'après-guerre, avec l'utopie du modernisme esthétique.

Avec

Camille Lienhard

Musicologue, membre du Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique (Unistra)

Une soirée onirique

Julie Fuchs

Ven. 3 mai 20h
Strasbourg Opéra
de 6 à 52€



Le temps d'une soirée de récits nocturnes et merveilleux, comment ne pas succomber au charme de Julie Fuchs, soprano française parmi les plus brillantes de sa génération, et à son complice de toujours, le pianiste Alphonse Cemin. Dans leur programme original, Hugo Wolf et Maurice Ravel répondent à Stephen Sondheim et Joni Mitchell, tant il est vrai que ces artistes ne mettent aucune barrière entre les genres musicaux.

Programme

Hugo Wolf – *Goethe Lieder: Die Spröde, Ganymed, Der Rattenfänger, Die Bekehrte*
Augusta Holmes – *La guerrière, La princesse sans cœur*
Maurice Ravel – *Ondine*
Maurice Ravel – *Shéhérazade: Asie, La Flûte enchantée, L'indifférent*
Gabriel Fauré – *La fée aux chansons, Sérénade Toscane, Après un rêve*
Henry Purcell – *The Fairy Queen: One charming night*
Stephen Sondheim – *Into the woods: Last midnight, No one is alone*
Joni Mitchell – *Both sides now* (arr. Arthur Lavandier)

Avec
Julie Fuchs soprano
Alphonse Cemin piano

Mari en Syrie: Renaissance d'une cité au 3^e millénaire

Bibliothèque nationale et universitaire
de Strasbourg

Strasbourg *Bnu*

Du 7 février au 26 mai

Du lundi au samedi de 10h à 19h,
dimanche de 13h à 19h

Entrée libre

Visites commentées (de 2 à 6€)

Les lundis et jeudis à 17h et les samedis à
11h sur réservation sur le site bnu.fr



L'exposition Mari en Syrie présentée à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg réunit l'ensemble des œuvres d'art, objets et documentation qui racontent un demi-millénaire de l'histoire de la fabuleuse cité de Mari, siège d'un puissant royaume à la fin du III^e millénaire av. J.-C. au bord de l'Euphrate. Organisée avec le Musée royal de Mariemont (Belgique) et le musée du Louvre, qui prête pour l'occasion plusieurs des chefs d'œuvre de ses collections, l'exposition illustre la façon dont cette ville s'est reconstruite et embellie, après 2250 av. J.-C., sous l'égide de gouverneurs-rois appelés Šakkanakkus. Ce récit croise également celui de la redécouverte de Mari par les archéologues à partir de 1933, lorsqu'André Parrot et ses équipes engagent la fouille de ce qui sera pendant plusieurs décennies, l'un des plus importants chantiers archéologiques français au Proche-Orient. À travers 150 œuvres dont certaines sont montrées pour la première fois, l'exposition Mari en Syrie restitue une part de la splendeur de cette ville d'art, ville réinventée et, d'une certaine manière, cité idéale.

Journée des enfants

Pour cette nouvelle Journée des enfants, quatre artistes les emmèneront avec eux sur les chemins de l'Utopie : par le dessin et la gravure avec *Le Nuage bleu* de Tomi Ungerer, par la technique du Pop-Up pour construire en 3D leur monde imaginaire, en grim pant avec un jeune héros sur un arbre bien mystérieux ou bien en dansant vers le pays de l'Utopie ! Venez rêver avec nous, la journée promet d'être belle !

Strasbourg

Opéra, Grenier d'abondance et Salle Bastide

Dim. 5 mai

de 10h à 16h

6€ par atelier

Journée des enfants

Atelier arts plastiques

Le Nuage bleu

« C'est l'histoire d'un nuage qui voyage et découvre une ville sous la guerre. Afin d'arrêter les violences entre les hommes et de stopper l'incendie, il se laisse pleuvoir jusqu'à la dernière goutte et disparaît. La ville et tous les hommes deviennent bleus et la paix est instantanée. »

D'après le conte de Tomi Ungerer, *Le Nuage bleu*, les enfants réaliseront des gravures qu'ils réuniront dans un petit carnet relié à la main. L'histoire est principalement tournée vers la couleur bleue, ce qui permettra d'aborder avec les enfants un camaïeu autour de cette couleur mais aussi ses déclinaisons et intonations. Cet atelier permettra une initiation à la gravure ainsi qu'à la reliure.

Avec

Julia Le Corre

Les Bateliers centre créatif et culturel

Journée des enfants

Atelier arts plastiques

Un pays imaginaire dans ta valise

En utilisant les techniques du collage, du Pop-Up et du dessin, en découpant, pliant et dessinant, les enfants inventeront et créeront leur pays imaginaire en relief.

Avec

Meta Lebens

Les Bateliers centre créatif et culturel

Strasbourg Opéra, Grenier d'abondance

Pour les 4–6 ans

de 10h à 12h

Strasbourg Opéra, Grenier d'abondance

Pour les 7–9 ans

de 14h à 16h

Journée des enfants

Atelier contes

Un petit arbre pousse... Un jour, cet arbre tout neuf sera un géant sous lequel on pourra s'asseoir et rêver. Les oiseaux y feront leur nid, les enfants construiront des cabanes, la vie sera belle dans les frondaisons... C'est bien beau tout ça, mais quand ce petit arbre a décidé de commencer à pousser juste sous la table de la cuisine, qu'est-ce qu'on fait? Grimpons le long des branches d'une histoire pleine de bruits et de verdure, obtenue par malaxage d'ingrédients de contes traditionnels soigneusement sélectionnés et de cueillette imaginaire.

Avec
François Dieuaide
Conteur

Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Tout public de 11h à 12h

Journée des enfants

Atelier danse

Un voyage vers le pays de l'Utopie

Les utopies servent à faire bouger les choses, à essayer ce qui n'a pas encore été essayé, alors embarquez avec nous dans une utopie qui danse! Un voyage qui nous fera traverser des mouvements qui n'existent nulle part ailleurs et des chorégraphies imaginaires. Dans notre corps bien réel nous irons ensemble vers l'idéal et improviserons joyeusement un monde nouveau!

Avec
Jesse Lyon
Danseur du Ballet de l'OnR

Strasbourg *Opéra, Grenier d'abondance*
Pour les 6–8 ans de 11h à 12h

Pour les 9–12 ans de 14h30 à 16h

Infos pratiques



Adresses

Strasbourg

- | | | | |
|-----|--|--|-----|
| (1) | <i>Opéra</i>
19 place Broglie | <i>Lieu d'Europe</i>
8 rue Boecklin | (5) |
| (2) | <i>Bnu</i>
Bibliothèque nationale
et universitaire
6 place de la République | <i>Librairie Kléber</i>
Salle Blanche
1 rue des Francs-Bourgeois | (6) |
| (3) | <i>Cinéma Le Cosmos</i>
3 rue des
Francs-Bourgeois | <i>HEAR</i>
Haute école des arts
du Rhin
1 rue de l'Académie | (7) |
| (4) | <i>CMD</i>
Cité de la Musique
et de la Danse
1 place Dauphine | <i>Planétarium</i>
27 boulevard de la Victoire | (8) |
| | | <i>Port du Rhin</i> | (9) |

Mulhouse

La Filature
20 allée Nathan-Katz

Colmar

Théâtre municipal de Colmar
3 place Unterlinden

Billetterie

Strasbourg, Opéra
Ouverture de la caisse
Du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
Et une heure avant le début de la
représentation pour la billetterie
du jour.
Renseignements et location
par téléphone
T. +33 (0)3 68 98 75 93
Du lundi au vendredi
de 10h30 à 12h30
caisse@onr.fr

Mulhouse, La Filature
Ouverture de la caisse et location
par téléphone
T.+33 (0)3 89 36 28 28
Du mardi au samedi de 14h à 18h
Et une heure avant le début de la
représentation pour la billetterie
du jour
Renseignements par courriel
billetterie@lafilature.org

Colmar, Théâtre
Ouverture de la caisse et location
par téléphone
T. +(0)3 89 20 29 02
Du mardi au vendredi
de 10h à 13h
Et une heure avant le début de
chaque représentation pour la
billetterie du jour
Renseignements par courriel
reservation.theatre@colmar.fr

Strasbourg, Cinéma Le Cosmos
Infos et programmation :
cinema-cosmos.eu
Réservation en billetterie /
Informations au
T. +33 (0)3 92 10 07 60

Tarifs :
8€ plein tarif / 5€ tarif réduit
Sauf « Bon Voyage, Dimitri! » :
5€ enfant / 6,50€ adulte

Infos pratiques

Calendrier

Strasbourg

Inauguration p. 15	Inauguration	12 avril 18h
Projection p. 20	<i>La Portée des notes</i> de Olivier Pekmézian et Olivier Roncin	13 avril 14h30
Projection p. 21	<i>Champ de luttés, semeurs d'utopie</i> de Mathilde Syre	13 avril 16h
Concert p. 16	<i>La Pépinière utopique</i> avec Pales, Las Baklavas et Bièm	13 avril 19h
Projection p. 30	<i>Metropolis</i> de Fritz Lang	14, 20, 21 avril
Déambulation p. 24	Micro-collisions, balade anthropocène	14 avril 15h
Projection p. 31	<i>Merveilles à Montfermeil</i> de Jeanne Balibar	14, 20, 21 avril
Projection p. 28	<i>Bienvenue à Gattaca</i> de Andrew Niccol	14, 20, 21 avril
Conférence p. 34	D'un rêve à l'autre : Cour européenne des droits de l'Homme 1950-2024...	15 avril 18h30
Projection p. 22	<i>Les Chemins de l'utopie</i> de Chloé Hunzinger	16 avril 18h30
Lecture-concert p. 72	Albéric Magnard Mots et musique d'un idéaliste	16 avril 19h
Installation p. 35	Labutineuse, le chant des abeilles	17 avril 18h
Conférence p. 36	Les droits aux milieux de vie : une utopie ?	17 avril 18h30

Infos pratiques

Rencontre p. 37	L'espoir d'un monde sans racisme	18 avril 18h
Concert p. 38	<i>Villes invisibles</i> avec le collectif lovemusic	18 avril 20h
Conférence p. 40	L'utopie en littérature : rêve ou mise à l'épreuve du rêve ?	19 avril 18h30
Projection p. 29	<i>La Ferme des animaux</i> de John Halas et Joy Batchelor	20 et 21 avril
Projection p. 32	<i>Mars Express</i> de Jérémie Périn	20 et 21 avril
Projection p. 33	<i>Bon voyage, Dimitri!</i> Doudou et les cosmonautes	21 avril 10h
Concert p. 42	<i>Dans vos rêves ?</i> avec Voix de Stras'	23 avril 19h
Concert p. 74	<i>Magnard et son temps</i> avec l'Opéra Studio de l'OnR	27 avril 11h
Lecture-concert p. 44	La Cité des dames	27 avril 19h30
Spectacle multimédia p. 46	<i>Le Retour du capitaine Nemo</i> avec Benoît Peeters et François Schuiten	28 avril 11h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	28 avril 15h
Concert p. 76	<i>Cinq à six</i> Midi de l'OPS	29 avril 12h30
Conférence p. 78	La musique contemporaine et l'utopie du modernisme esthétique	29 avril 18h30
Projection p. 23	<i>Isaac Asimov, L'étrange testament du père des robots</i> de Mathias Théry	30 avril 18h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	30 avril 20h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	2 mai 20h

Infos pratiques

Récital p. 80	<i>Une soirée onirique</i> Julie Fuchs	3 mai 20h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	4 mai 20h
Jeune public p. 85	Journée des enfants	5 mai 10h – 16h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	7 mai 20h

Mulhouse

Concert p. 74	<i>Magnard et son temps</i> avec l'Opéra Studio de l'OnR	28 avril 10h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	26 mai 15h
Opéra p. 67	<i>Guercœur</i> Albéric Magnard	28 mai 20h

Colmar

Concert p. 74	<i>Magnard et son temps</i> avec l'Opéra Studio de l'OnR	30 avril 12h30
------------------	---	-------------------

Exposition

p. 82	Mari en Syrie : Renaissance d'une cité au 3 ^e millénaire	7 février – 26 mai
-------	--	-----------------------

Remerciements

L'OnR remercie ses partenaires

Bnu
Cinéma Le Cosmos
Cour européenne des droits de l'Homme
Espace Django
HEAR
Jardin des sciences
Laboratoire de l'utopie
Librairie Kléber
LICRA
Lieu d'Europe
Le Lieu documentaire
Pôle Sud
Strasbourg, Capitale mondiale du livre
TNS
Université de Strasbourg

bnu
strasbourg



EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

LE LIEU
DJANGO



librairie
KLÉBER



LIEU
D'EUROPE

le lieu
documentaire

Ministère
Jardin des sciences
Université de Strasbourg

POLE-SUD
COCH - STRASBOURG



TNS

Université
de Strasbourg

Colophon

Directeur de la publication
Alain Perroux

Programmation et coordination du festival
Antonio Cuenca Ruiz
Camille de Fréminville

Coordination de la publication
Martin Jetter

Conception graphique
Twice studio

Impression
Ott Imprimeurs

Brochure imprimée à 7 000 exemplaires
Licences Cat. 2 – PLATESV-D-2020-007052,
Cat. 3 – PLATESV-D-2020-007055

Les informations contenues dans
cette brochure sont non contractuelles
et susceptibles d'être modifiées.

Crédits

p. 82 © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand-Palais
/ photographie Raphaël Chipault.

Avec le soutien financier du ministère de la Culture Direction régionale
des affaires culturelles du Grand-Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg,
des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.